

**ALLUMER  
LA CHAUDIÈRE**  
**LE DICO SAVOUREUX  
DES EXPRESSIONS DU CYCLISTE**



Jean Damien LESAY

# **ALLUMER LA CHAUDIÈRE**

**LE DICO SAVOUREUX  
DES EXPRESSIONS DU CYCLISME**

Illustré par Philippe Coudray

Éditions de la Martinière

## **DU MÊME AUTEUR, NOTAMMENT :**

*Les Mots du football*, Belin, 2006.

*Le Dico du parler sport*, avec Baptiste Blanchet, Fetjaine, 2012.

*La Triche dans le sport*, Fetjaine, 2012.

© Éditions de la Martinière, 2013

[www.lamartinieregroupe.com](http://www.lamartinieregroupe.com)

ISBN : 978-2-3542-5533-6

Retrouvez nos publications sur [www.lamartinieregroupe.com](http://www.lamartinieregroupe.com)

## À LA BISCOTTE

Le cyclisme, il y a ceux qui en font et ceux qui en parlent. Si les seconds ont parfois la langue bien pendue, celle-ci ne sera jamais aussi pendante que celle des coureurs à l'arrivée d'une étape de montagne un jour de juillet. Cela pour dire que pour parler de vélo, mieux vaut savoir de quoi on cause. C'est pourquoi ce dictionnaire consacré à la petite reine n'est pas le fruit d'élucubrations journalistiques, mais le résultat d'un siècle d'évolution du langage au sein même du peloton. Si le fromage de brebis d'Ossau-Iraty bénéficie d'une appellation d'origine contrôlée, les mots et expressions compilés dans les pages qui suivent ont également réussi leur examen. Ils sont estampillés au pneu de 23 mm et résistent aux attaques à coup de 53x12... Les connaisseurs apprécieront !

Le vocabulaire du cyclisme dessine à lui tout seul la géographie de son sport. De Milan à Gand, en passant par la France, bien sûr, on soupèse l'importance des nations dans le concert vélocipédique à l'aune des usages linguistiques du peloton. Le Belge est rusé, en témoigne l'expression *à la flahute*, tandis que l'Italien est organisé, fin tacticien et soucieux du respect de la hiérarchie au sein de l'équipe : l'appellation *gregario* en atteste ! Mais la prédominance du français chez tous les acteurs du cyclisme démontre à elle seule la primauté de la France dans l'histoire de ce sport. Parmi les plus grandes disciplines sportives, peu offrent si peu d'emprunts à l'étranger.

C'est aussi à une balade dans le temps que la langue du cyclisme nous invite. *Avoir de la laine sous les ongles* nous rappelle que les maillots étaient en laine jusqu'aux années 1950. Le *siffleur* nous transportant, lui, au temps révolu où les vélos étaient encore équipés de boyaux. Sport d'une difficulté physique extrême, le cyclisme a particulièrement développé l'image de la souffrance et de la défaillance. Des personnages mythologiques aux noms aussi terrifiants qu'explicites côtoient ainsi les coureurs les jours de grandes ascensions. *La sorcière aux dents vertes* ou *l'homme au marteau* sont les figures tutélaires de la douleur mise en selle.

Et comme le coureur change de braquet selon le relief de la course, son langage a évolué au gré des péripéties d'une discipline pas vraiment épargnée par le fléau du dopage. Celui-ci mériterait un ouvrage à lui seul – un ouvrage aussi épais que le sang d'un coureur trimballant un taux d'hématocrite de 60 ! Mais comme pour mieux exorciser cette pratique suicidaire, les coureurs ont recours à des euphémismes : ils ne se dopent pas, mais *salent la soupe*, *allument les phares*, *se font une fléchette* !

Bien entendu, la presse y a été de son écot pour populariser le jargon du cyclisme. Sport le plus populaire au début du xx<sup>e</sup> siècle, il a fait l'objet de toutes les attentions de la part de journaux qui n'ont eu de cesse de façonner sa légende par des récits restés mythiques pour certains. Le cyclisme a eu Antoine Blondin. C'est dire s'il se prête à la littérature et, partant, à la métaphore, à l'emphase, à l'éloquence, au grandiloquent ! La course à étapes est un feuilleton, les grands coureurs des personnages au romanesque achevé !

La télévision y a ajouté sa touche. Par l'intermédiaire d'anciens coureurs reconvertis. Car le cyclisme cultive l'authenticité comme d'autres gavent leurs audiences de statistiques indigestes... Chacun sa culture. Robert Chapatte, Laurent Fignon et, aujourd'hui, Laurent Jalabert nous ont ouvert, par leur verbe, les portes de ce milieu où le langage, pour fleuri qu'il soit, n'en reste pas moins hermétique.

Pour l'amateur qui se laisse prendre au jeu, pratiquer la langue du cyclisme, c'est entrer dans une aristocratie, frayer entre connaisseurs. Comme l'on évoque un grand vin avec des mots choisis, on décrypte

une étape du Tour de France en termes précis, techniques... et parfois ésotériques. Il en est ainsi qui prennent un malin plaisir à préciser que le maillot jaune *pédalait avec les oreilles* tandis que son rival au général semblait capable de lui *mettre un éclat* devant un parterre de sous-diplômés de la pédale. Bref, on marque son territoire face au néophyte pour mieux prendre plaisir à l'initier.

Cet ouvrage espère refléter le plaisir que son auteur a pris lui-même à pénétrer cette terre d'exploits humains avant que d'être sportifs. Mais, comme tout dictionnaire, il ne constitue qu'un humble trait d'union entre les hommes et les époques, et puise sa force dans le remarquable travail de ses devanciers. Ses continuateurs l'enrichiront aussi longtemps que tournera la roue de la passion !

*Jean Damien Lesay*

\*Parmi les ouvrages qui m'ont inspiré, il convient de citer entre autres : *Dictionnaire historique des argots français*, Gaston Esnault, Larousse, 1965

*Le Robert des sports*, Georges Petiot, Le Robert, 1982

*Les Mots du sport*, Jean-Philippe Bouchard, Le Seuil, 1996

*Le Dico du sport*, Albert Doillon, Fayard, 2002

*Expressions du cyclisme*, Paul Fabre, Bonneton, 2004

*Le Dico du parler sport*, Jean Damien Lesay et Baptiste Blanchet, Fetjaine, 2012





# A

## ACCORDÉON

### Faire l'accordéon

Faire l'accordéon vise à la fois la morphologie d'un peloton qui s'étire puis se raccourcit fréquemment, et la course d'un coureur qui, à plusieurs reprises, se fait distancer puis rejoint le peloton, à l'instar d'un accordéon qui s'ouvre et se replie. On utilise encore les expressions **coups**, **mouvements d'accordéon**, **course à l'accordéon** ou **jouer l'accordéon**, **l'accordéoniste**. L'emploi d'« accordéon » en cyclisme est attesté depuis 1932.

« Nicolas Roche (ag2r) a fait l'accordéon mais a de nouveau été distancé par ce groupe. » (lequipe.fr, 22 octobre 2010)

## AFFÛTÉ

### Être affûté

En bonne forme physique. Le sens de ce terme appliqué à une personne provient du monde du travail où il signifiait « mettre en état un ouvrier » par analogie avec le couteau qu'on affûte. Son emploi dans le domaine du sport est attesté au début du xx<sup>e</sup> siècle dans le monde des courses hippiques. Il est passé au cyclisme dans les années 1920.

# AILE

## Becqueter de l'aile

S'appuyer sur une automobile pour avancer à vélo. L'expression, attestée depuis 1927, est aujourd'hui désuète ; le terme courant pour désigner le **becquetage de l'aile** est « rétropoussette ».

« Vous, cousin, je suis sûre que vous n'avez jamais becqueté de l'aile, sauf celle d'un poulet bien en chair. » (*Ouest Éclair*, 29 août 1934)

## Becqueteur d'ailes

Geste fautif, becqueter de l'aile est évidemment passible d'une sanction. Celui qui s'adonne à cette tricherie est nommé becqueteur d'ailes. L'association du verbe « becqueter », synonyme de « manger », traduit bien le profit que le geste de s'accrocher à l'aile d'une voiture procure. Quand le mouvement de la voiture lance un coureur, becqueter de l'aile peut donner... des ailes.

« Le commissaire général du circuit m'a appris ce qu'étaient les "becqueteurs d'ailes". Ce sont des routiers ayant une indigestion de kilomètres et qui, délicatement mais rarement – heureusement –, se font traîner par de complaisants automobilistes. » (*Ouest Éclair, ibid.*)

## Croquer de l'aile

Ici, le verbe croquer peut être entendu sous son sens argotique de « tirer sa subsistance d'une activité inavouable ». En recourant à une tricherie, on peut dire du coureur qui s'accroche à une voiture « qu'il en croque ».

## Battre des ailes

Agiter les bras en signe de fatigue. Se dit d'un cycliste qui se désunit au point que ses bras s'écartent de son tronc et s'agitent jusqu'à imiter les ailes d'un oiseau. L'expression est attestée en 1985 pour le cyclisme. Elle reprend, en l'adaptant, le sens plus général de « battre de l'aile », synonyme d'« être en difficulté, perdre sa vigueur ». Battre des ailes n'a donc rien à voir avec prendre son envol ! Voir aussi **pédaler avec les oreilles\***.



ph. C.

## Plier les ailes

Arrêter son effort, garder des forces pour la suite de la course. C'est ici l'image du volatile aux ailes déployées, prêt à s'envoler et qui finalement replie ses ailes pour rester au sol : qu'il faut retenir. Voir aussi **en garder sous la semelle\***.

« Il faut attendre un petit peu, plier les ailes. La route est encore longue. » (Laurent Jalabert, France 2, 8 juillet 2012)

## AIR

### Envoyer de l'air

Rouler vite, attaquer. En roulant vite, le cycliste déplace de l'air autour de lui et ses adversaires s'en rendent bien compte. Celui qui envoie de l'air est donc un coureur offensif, entreprenant. Cette expression est attestée depuis 1980. Son synonyme **faire des courants d'air** est plus ancien (1973). Si envoyer de l'air peut être une manière d'essouffler ses adversaires, il faut tout de même prendre garde à ne pas multiplier les attaques stériles, lesquelles reviendraient... à brasser de l'air !

« Le coureur d'Agritubel se tourne vers le jeune Savoyard, le visage encore rougi par l'effort, et lui lance : "Tu marches fort, Jérôme, ça envoie de l'air !" » (*L'Équipe*, 4 avril 2009)

### Se mettre le ventre à l'air

Prendre le vent de face dans une échappée. En courant seul devant un peloton, un coureur, ne peut s'abriter du vent et prend l'air. L'expression, attestée en 1984, résume somme toute bien l'entreprise du cycliste qui s'échappe : il fait preuve de courage en affrontant seul son destin. On retrouve par ailleurs ici l'emploi de ventre comme synonyme d'effort, de dépassement de soi, de courage (« en avoir dans le ventre »). Bien entendu, ventre fait office de paradigme et peut prendre la forme d'estomac, boyaux, etc. Dans le contexte cycliste, se mettre les boyaux à l'air, c'est prendre le

risque de finir à plat... On dit aussi **prendre de l'air**. Voir également **prendre le vent\***.

« Hier encore, l'équipier de Virenque s'est mis les boyaux à l'air pour son leader. » (*Libération*, 19 juillet 2000)

## **ALLUMER**

### **S'allumer**

Se doper. L'apport en énergie dont bénéficie le coureur dopé, à l'image de la lampe alimentée en électricité, explique cet emploi. À propos de l'usage de produits dopants dans le cyclisme, on relève l'expression être **allumé comme une autoroute belge** ([forums.france2.fr](http://forums.france2.fr), 1<sup>er</sup> novembre 2008). On notera encore qu'en s'allumant le coureur a l'espoir de briller dans une course. On retrouve le même sens dans les expressions **allumer la chaudière\*** ou **allumer les phares\***.

« Les amphétamines circulaient comme à Woodstock et les gars s'allumaient à se faire péter les neurones. » (Erwann Menthéour, *Secret défoncé*, J.-C. Lattès, 1999)

## **ANGE-GARDIEN**

Équipier chargé de protéger un leader. Dans un peloton, les frottements entre coureurs peuvent entraîner des chutes ; mettre à disposition d'un leader un ou deux coureurs capables de former un écran est souvent fort utile. L'ange-gardien est aussi celui qui prête main forte à un équipier en difficulté, par exemple à un sprinteur qui a du mal à monter les cols. Voir aussi **poisson-pilote\***.

« En déclassant et en excluant Mark Renshaw, le jury des commissaires prive désormais Mark Cavendish de son ange-gardien en montagne et dans les sprints. » ([lequipe.fr](http://lequipe.fr), 15 juillet 2010)

## ANTIRADAR

Produit masquant la présence dans le corps d'une substance dopante interdite. Cet emploi est mentionné dans *Le Dictionnaire du dopage* de J.-P. de Mondenard (Masson, 2004). Comme l'automobiliste dépassant les limites de vitesse qui tente de déjouer les radars de la gendarmerie, le coureur cycliste dopé cherche à tromper les contrôleurs antidopage ; il a pour cela recours à divers produits « masquants ». Le parallèle entre le sportif contrevenant aux règles antidopage et l'automobiliste en infraction est particulièrement pertinent.

« La lutte contre le dopage devrait s'inspirer de la lutte contre la violence routière : les radars et les retraits de points ont permis de faire baisser le nombre de morts sur les routes, alors que les campagnes de sensibilisation ont été sans effet significatif. » (Extrait des débats de la commission des Affaires culturelles de l'Assemblée nationale du 26 mai 2010 consacrés à la lutte contre le dopage)

## ARBRE

### Être dans les arbres

Finir une course en queue de peloton. Le sens de cette expression attestée en 1959 reste obscur ; peut-être faut-il y voir l'image de l'arbre touffu dans lequel on distingue mal les nombreuses feuilles, comme l'on ne remarque pas la présence d'un coureur perdu au fond du classement ; elle peut encore figurer comme une analogie agricole, synonyme de **dans les choux** ou **aux fraises** ; enfin, il semble que son emploi vise particulièrement le mauvais classement dû à une chute – on peut voir dans ce cas l'arbre comme cause de la chute.

### Grimper aux arbres

Monter une pente avec facilité. L'expression joue de l'image d'inaccessibilité de l'arbre pour un coureur cycliste afin de souligner le

caractère inattendu de la performance. Son emploi est attesté depuis 1980.

« Bradley Wiggins [...] est l'attraction de ce Tour. Il grimpe aux arbres comme on le voit, alors que son métier, c'est de tourner sur une piste de bois dans un enclos. » (*Libération*, 22 juillet 2009)

## Un braquet pour grimper aux arbres

En conséquence un **braquet pour grimper aux arbres** va désigner, parfois péjorativement, le petit développement choisi par un coureur. Voir aussi **braquet\***, **moulin\*** à café.

## ARMOIRE

### Armoire aux confitures

Caisse contenant les primes en nature offertes aux coureurs par leurs parrains. L'expression, dont l'usage est avéré en 1924, semble appartenir à la glorieuse ère du sport amateur. De nos jours, il est jusqu'aux sportifs amateurs pour toucher des espèces sonnantes et trébuchantes en récompense de leurs exploits. Voir aussi **courir à la musette\***.

## ARRACHER

### Arracher sa machine (son vélo)

Pédaler avec énergie, en force. Avec l'idée de produire un effort intense pour détacher violemment une chose attachée à une autre, ici le vélo, la machine au sol. Attesté en 1949.

« Soudain, Andy Schleck positionne ses mains au creux de l'arrondi du guidon et arrache sa machine au bitume abîmé par la chaleur au sol. » (*L'Équipe*, 12 juillet 2010)

## Arracher une côte

Gravir une côte au prix d'un effort violent. À la manière d'un haltérophile arrachant la barre du sol pour la monter d'un seul geste au-dessus de sa tête.

# ARTILLERIE

## Sortir l'artillerie lourde

Moyens puissants mis en œuvre pour remporter une épreuve. Cet emploi daté de 1927 est né dans le milieu du cyclisme sur piste ou sur circuit pour désigner les engins entraînant les cyclistes, à l'image d'une arme lourde amenée sur le champ de bataille. Il s'emploie souvent dans l'expression sortir l'artillerie lourde et a pris un sens figuré synonyme de « mettre en œuvre tous les moyens dont on dispose », notamment en alignant ses meilleurs coureurs.

« Les QuickStep-Davitamon avaient donc sagement attendu que les équipes adverses fassent le ménage et s'essoufflent à l'avant du peloton, avant de lancer l'artillerie lourde. » (*L'Équipe*, 2 juin 2004)

# ASCENSEUR

## Faire l'ascenseur

Évoluer une année chez les professionnels, la suivante chez les amateurs, c'est-à-dire au haut niveau puis à un niveau inférieur, et ainsi de suite, à la manière d'un ascenseur changeant fréquemment d'étage. Voir aussi **yo-yo\***.

« Lui, il avait la particularité assez rare d'avoir fait l'ascenseur : passé pro, il était redevenu amateur avant de remonter parmi l'élite. » (Laurent Fignon, *Nous étions jeunes et insoucians*, 2009)



# AUTO

## Faire du derrière auto

Rouler derrière la voiture qui précède pour profiter de l'aspiration. L'expression, attestée en 1927, semble aujourd'hui désuète ; on lui préférera sucer le pot\*.

« On a reproché à Birot d'avoir fait du derrière auto. Je vous mets bien au défi de ne pas en faire autant lorsque vous êtes entourés de véhicules à moteur, à grande surface... abritante ! » (*La Pédale*, 16 février 1927)

# AUTOBUS

## Prendre (faire) l'autobus

S'unir à d'autres coureurs attardés pour finir une étape dans les délais. C'est souvent dans les épreuves de montagne que des concurrents sont réduits à prendre l'autobus, tandis que les leaders semblent emprunter le téléphérique. L'expression est attestée depuis 1972. Le groupe de coureurs ainsi rassemblés prend alors le nom d'« autobus », à l'image du véhicule de transport collectif lent mais ponctuel ; autant dire qu'il ne faut pas le rater ! Dans le vocabulaire technique du cyclisme, il est plus souvent nommé « grupetto » (« petit groupe », en italien).

« J'ai pris l'autobus que j'ai pu. La journée a été très difficile. Je n'étais pas trop à la fête, mais je garde le moral. » (Thomas Voeckler, *L'Équipe*, 13 juillet 2005)

# AUTOROUTE

## Avoir des autoroutes

Avoir de larges veines facilitant les injections de produits dopants. Cet emploi est mentionné comme faisant partie du « jargon de la dope » dans *Le Dictionnaire du dopage* de J.-P. de Mondenard, ouvrage de référence en la matière.

# AVIOTI

Coureur rapide. C'est l'image de la vitesse du moyen de transport en commun le plus rapide de tous qui est ici utilisée. En cyclisme, c'est particulièrement la puissance du démarrage qui est visée.

« Quand je vois partir les autres comme des avions, je sais que je ne peux rien faire. » (John Gadret, *lematin.ch*, 25 juillet 2007)

## Faire l'avion

L'expression peut être synonyme de « démarrer puissamment » (sens attesté dans les années 1960), mais aussi de « rouler très vite », tout comme **marcher comme un avion**.

« Il marche alors comme un avion, à la cortisone, ce qui n'a pas échappé à son équipier et compatriote Alex Zülle, notre beau renfort de l'intersaison. » (Willy Voet, *Massacre à la chaîne*, 1999)

# AVIROTI

## Avoir une paire d'avirons

Subir une défaillance. Attestée en 1908, cette expression était parfois employée aux côtés de ses synonymes **avoir la rame**, **être à la rame** (voir

rame\*); elle renvoie à l'image éreintante des galères. Cela ne vous paraît pas clair ? Montez sur un vélo avec une paire d'avirons en main et tentez de pédaler... Vous comprenez mieux ? Voir aussi **coup de pompe\***.

« Convaincu d'avoir passé un bidon plein à Thys, qui avait alors une formidable paire d'avirons, le crack belge s'est vu infliger une pénalisation de 20 minutes. » (*L'Ouest éclair*, 2 juillet 1919)

## **AVOINE**

Voir pharmacie\*.



Xavier GARMOTEL, *Le Peloton cycliste : ethnologie d'une culture sportive*, L'Harmattan, 2009.

Olivier GAULT, *1919, le Tour le plus long*, Textes et Prétextes, 2002.

Raphaël GEMINIANI, *Les Routiers-Flingueurs*, Calmann-Lévy, 1973.

Alfred JARRY, *Le Surmâle*, Édition de la Revue blanche, 1902, Arlea, 2007.

Sylvie LAUDUIQUE-HAMEZ, *Les Incroyables du cyclisme*, Calmann-Lévy, 2007.

Pascal LEROY, *François Faber : du Tour de France au champ d'honneur*, L'Harmattan, 2006.

Jean Damien LESAY, *Les Mots du football*, Belin, 2006.

Wojciech LIPONSKI, *L'Encyclopédie des sports*, Librairie de France, 1924.

Erwann MENTHÉOUR, *Secret défoncé*, Lattès, 1999, J'ai lu, 2000.

Eddy MERCKX, *Mes carnets de route 1971*, Arts et Voyages/Diffusion Gamma, 1971.

J.-P. DE MONDENARD, *Le Dictionnaire du dopage*, Masson, 2004.

Jean-Paul OLLIVIER, *Les Exploits du Tour*, Calmann-Lévy, 2007.

René PELLOS, *Miroir du cyclisme*, Miroir du cyclisme, 1966.

Pierre PERRET, *Le Parler des métiers*, Robert Laffont, 2001, 2003.

Georges PETIOT, *Le Robert des sports*, Le Robert, 1982.

Jean ROUSSEL, *Il était une fois le Tour de France*, L'Harmattan, 2003.

Marcel SCHWOB, *Études sur l'argot français*, Imprimerie nationale, 1889, Allia, 1999.

Willy VOET, *Massacre à la chaîne*, Calmann-Lévy, 1999, J'ai lu, 1999.

-, *50 Ans de tours pendables*, Flammarion, 2002.

réalisation : Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq  
impression : Normandie Roto Impression S.A.S à Lonrai  
dépôt légal : mai 2013. n° 112617 (0000)  
Imprimé en France